



ROTARY-CLUB DE PONTOISE-CERGY

Président :  
Jo JACQUET

## BULLETIN D'INFORMATION N° 10

Période du 18 Mars au 6 Mai 1980

Réunion statutaire du 24 Mars 1980. - Diner au Novotel.

Réunion nombreuse avec des visiteurs et amis venus écouter notre ami Georges LOUIS sur la robotique.

Celui-ci, en effet, dirige à Beauchamp l'usine ACMA CRIBIER qui est à la pointe mondiale de la construction des robots industriels.

Mais qu'est-ce-que la robotique? Nom barbare? Non, puisqu'il rappelle le mot robot.

C'est l'art de faire exécuter automatiquement par une seule machine de nombreux travaux industriels, d'une manière continue dans un temps le plus court possible. Mais cela n'existe-t-il pas déjà depuis fort longtemps puisque dans des ateliers mécaniques des montages permettent d'effectuer plusieurs opérations à la suite. Ces montages (plutôt que machines) doivent être édifiés par pièces spécialement pour des travaux limités en nombre et seront "détruits" ensuite si l'on veut faire autre chose. Tandis que le robot est une machine complète conçue pour exécuter de nombreuses opérations de travail presque illimitées, dans toutes les positions et dont on peut modifier le genre de travaux à exécuter en changeant simplement le programme (la mémoire).

C'est une machine intelligente. Elle permet de déplacer des pièces, même lourdes, de les assembler, de les souder, de les meuler et de les peindre. Elle permet aussi de faire des travaux plus simples, sans intervention de l'homme, elle prend, elle ouvrage, elle déplace.

Et notre ami nous décrit ces diverses machines suivant la nécessité de leur emploi, et comment on les programme.

Question : Et l'homme là dedans que devient-il devant le problème de l'emploi, du chômage ?

LOUIS croit à la nécessité d'utiliser les robots pour lutter contre la concurrence à l'exportation.

Si actuellement les prix de revient sont voisins de ceux pratiqués dans des usines ordinaires, l'emploi du robot permet de satisfaire à une demande immédiate du marché. Et, s'il supprime une grande partie de la main d'oeuvre d'exécution en usine, il développera ou ouvrira de nouvelles voies : la conception du robot lui-même (études, recherches, construction), la programmation, le secteur de vente (exportation, transport), etc...

Enfin il apporte un soulagement physique considérable dans l'exécution des travaux pénibles (pièces lourdes, manipulations délicates et difficiles), dangereux, salissants, toxiques (dégraissage des pièces, polissage, peinture).

Ceci n'est qu'un simple compte-rendu d'une causerie qui nous a fait connaître une nouvelle industrie que beaucoup d'entre nous méconnaissaient.



Réunion statutaire du 31 Mars 1980.- Diner au Novotel.

Encore une nombreuse assemblée. Nous<sup>avons</sup> convié nos clubs voisins, le Lions Club, la Table Ronde et des amis pour assister au "lancement" de la fusée Ariane. Il y avait également quelques dames.

Conférence faite par Monsieur Jean GRUAU, polytechnicien, Ingénieur Général du Centre National des Etudes Spatiales (C.N.E.S.), assisté de Monsieur LINIER, chef du Service des Relations Publiques.

Jusqu'à ce jour, pour lancer nos satellites, nous étions tributaires, ainsi que tous les pays européens, des Américains. En outre, les observations recueillies devaient obligatoirement leur être communiquées.

Donc pouvoir posséder une fusée nécessaire pour les télécommunications spatiales, la télévision directe, les contrôles de trafic, la gestion des ressources naturelles, la recherche fondamentale et les applications militaires, était indispensable. Cette fusée lancera donc les satellites des pays européens mais aussi ceux d'autres pays. Déjà des demandes ont été présentées.

Notre conférencier retrace les étapes de la construction des fusées et de leur lancement: A 1 en 1965; en 1967, alliance avec l'Allemagne avec le programme SYMPHONIE. Puis DIAL qui a permis le lancement le 10/3/70 de la fusée DIAMANT B (FR) avec la capsule (All.) de 63 kg. Ensuite création de l'Agence Spatiale Européenne pour en arriver au lanceur ARIANE, financé par la Belgique 5%, le Danemark 0.5%, l'Espagne 2%, la France 62.5%, la Grande-Bretagne 2.47%, l'Italie 1.74%, les Pays-Bas 2%, la R.D.A 20.12%, la Suisse 1.2%, divers 1.37%.

La France a mis à la disposition de tous le Centre Spatial Guyannais de KOUROU, dont la situation géographique, extrêmement favorable, permet le lancement des satellites en orbite géostationnaire au-dessus de l'équateur, sans modifier le plan de révolution initial de lancement.

Le conférencier nous décrit les difficultés de lancement et de fonctionnement: conditions atmosphériques favorables, possibilité de pannes, comme ce fut le cas lors du le essai de lancement fin décembre 1979.

Puis un film nous présente d'abord la base de Kourou, et nous fait assister à la mise en place de la fusée et à son lancement.

Monsieur GRUAU a su nous décrire, avec force détails toute cette histoire, mais avec des mots simples que nous, profanes avons pu comprendre très facilement.

°  
° °

Réunion statutaire du 14Avril 1980.- Diner.

La séance est présidée par notre nommé Jean FOUCHE, notre Président étant parti en Savoie.

Nouvelles rotariennes diverses. Réception de nos clubs-contact les 15/16/17/18 mai.

Puis ce fut la conférence éblouissante de Paul MILLET sur le Moyen-Age. Elle paraîtra dans le prochain bulletin.

Réunion statutaire du 21 Avril 1980.- Apéritif.

Visiteurs: Deux membres du club de POISSY, venus nous inviter à participer à la campagne de "Don du sang" organisée par le district dans l'optique du 75ème anniversaire et des 3 H.

Huit membres sont inscrits.

Présences extérieures: JACQUET à Albertville le 17/4.

LAURENT à Madère le 19/4. Il ramène le fanion de ce club.

ROCHE à Vence le 17/4.

Puis c'est la conférence statutaire de notre jeune ami Alain GARCIA sur le compagnonnage. Conférence combien intéressante, puisque, pour beaucoup d'entre nous le compagnonnage est pour ainsi dire inconnu. Il existe encore pour des ouvriers hautement qualifiés que sont les tailleurs de pierre, les charpentiers, les menuisiers. Il existe également pour d'autres corps de métier: cuir, boucherie, etc...

La causerie d'Alain fut suivie d'une projection sur les compagnons du Tour de France.

Lire en annexe cette causerie qui aurait mérité d'être dite au cours d'un dîner avec nos épouses, comme d'ailleurs celle de Paul Millet.

o  
o o

Réunion statutaire du 28 Avril 1980.- Dîner.

Visiteurs: André PAQUET et Emile BOURLAND du club de l'Isle-Adam-Beaumont.

Assemblée restreinte. Nombreux absents.

Le Président donne des nouvelles rotariennes et rend compte notamment des résultats de la campagne de "Don du Sang" du 166ème district les 22 et 23 avril. Pour nous, elle a eu lieu le 23/4 à Poissy. Notre Président, à cette occasion, a rencontré le Gouverneur Michel BOBOT et celui-ci lui a fait part de sa déconvenue sur les résultats obtenus. 300 flacons furent seulement récoltés alors que Michel en escomptait près d'un millier! Six membres seulement de notre club y ont participé. C'est bien peu!

o  
o o

Du 25 avril après-midi au 28 avril au soir, un groupe de rotariens auquel s'étaient joints quelques amis, ont, sous la conduite de Wjlb WAGENAAR, fait un tour en Hollande, le pays des Eaux et des Tulipes. Voyage enchanteur dont Andrée nous fait le reportage. (voir en annexe).

o  
o o



Réunion statutaire du 6 Mai 1980.- Apéritif.

Présences extérieures : G. ROCHE à Cagnes le 28/4  
CAFFIN à Neufchatel le 29/4

Excusés : Bourquin, Lemaire, Coupin, de Montaudié.

Notre ami René GAULT qui vient de subir une seconde intervention chirurgicale va bien. Notre Président a été le voir à la clinique St-Nicolas à Plessis-Bouchard.

Il nous fait connaître ensuite le programme de la réception de nos amis Suisses et Anglais du 15 au 17 mai.

En raison du pont des fêtes de l'Ascension, de nombreux rotariens seront absents, ce qui complique la réception de nos amis.

De ce fait, notre past-président Wagenaar notamment, s'élève avec véhémence contre ces absences étant donné que la date a été fixée dès le début de l'année.

Enfin, grâce à notre past-président Cavillon, responsable, le programme est aussitôt après entériné par le Comité. En voici la teneur.

Judi soir : Arrivée à la gare de Pontoise de 4 couples suisses. Ceux-ci nous préviendront à leur départ de Paris pour que nous puissions les accueillir et les conduire au Novotel où ils seront hébergés ainsi que ceux qui arrivent par d'autres moyens. La plupart de nos amis anglais arrivent en car.

Réception au Novotel au cours d'un lunch.

Vendredi 16 : Visite du "Vieux Rouen".- Rassemblement à partir de 7 h 30. Départ en car fixé impérativement à 8 heures précises, pour arriver à Rouen à 9 h 45 par la N.14.

Pause café de 9 h 45 à 10 heures au restaurant le Château d'O.

A 10 heures prise en charge par deux guides, dont l'un parle anglais, pour visiter la ville de 10 h à 13 h.

Déjeuner de 13 à 15 heures puis retour par la rive gauche de la Seine.

Arrivée à Pontoise vers 17 h 30.

Puis vers 19 h 30 départ pour le dîner officiel au Golf du Prieuré , commune de Sailly.

Dîner, danses(?)

Samedi 17 mai.- Visite de la Ville nouvelle en car entre 10 et 12 heures.

Déjeuner au Grand Cerf

L'après-midi quartier libre.

Le soir, dîner dans les familles ainsi que dimanche à midi pour les visiteurs qui resteront avec nous.

VOYAGE au PAYS des TULIPES

du 25 au 28 avril 1980

"Nous partîmes à neuf, mais par un prompt renfort,  
Nous nous trouvâmes quinze en arrivant au port".

Pardon, ô Corneille, pour cette mauvaise parodie!

Oui, neuf au départ sous la houlette de Wijb qui emmène dans sa voiture, outre Colette, un couple de cousins et Eliane Millet. Nous savons, nous les Gourdet, avec Bernard et Nicole de Montaudié.

Voyage sans histoire et rapidement mené, puisque ayant quitté le Bd J.Tête à 14h40, nous étions à Purmerend à 19 h 55.

Installation à l'hôtel Waterland - tenu par un rotarien - très confortable. Diner assez surprenant à l'hôtel Bellevue où l'on nous sert avec un bifteck...hollandais gros comme deux poings mais combien tendre... huit petits plats de légumes variés et appétissants.

Samedi matin. Il pleut, mais la pluie du matin, comme chacun le sait, n'arrêtant pas le pèlerin, c'est la pluie qui cesse. Il fait gris, il fait froid. Nous partons. Une partie de notre "renfort" nous a rejoints : Jean et Solange Weber, déjà sur place avec leur caravane, et Patou le chien.

En route pour Hillegom. Visite du parc de Keukenhof. Impossible à décrire. C'est une splendeur. Domage qu'il n'y ait pas un tout petit rayon de soleil! Toutes les couleurs se contrastent et se fondent à la fois : tulipes, jacinthes, narcisses et bien d'autres fleurs dont j'ai oublié le nom. Du blanc, du rose, du rouge, de l'or qui se marient avec le vert des pelouses. Dans le parc comme dans les serres, tout est merveilleux.

Et le défilé de chars fleuris auquel nous assistons de l'hôtel où nous prenons notre repas, (le second renfort nous y a rejoints: les Laurent et leurs amis), le défilé est tout aussi féérique. On reste confondu devant le travail que représente la confection de ces chars et le goût parfait qui préside à leur décoration. Celle-ci est entièrement florale; elle est d'autant plus raffinée que les tiges des fleurs ont été supprimées.

Dans l'après-midi, visite de Zaandam que d'autres rotariens connaissent déjà. Village reconstitué avec des bâtiments anciens, des moulins, et qui inspira Monet.

Avant le diner nous irons à Haarlem. Le musée Frans Hals que Wijb voulait nous faire visiter est malheureusement fermé. Nous nous contentons d'un petit tour de lèche-vitrine dans la ville, avant de regagner Purmerend.

Dimanche matin, agréable surprise. Je n'ose dire qu'il fait beau. Certes il y a de la brume quand nous quittons notre hôtel. Mais le Zuiderzee que nous longeons par les anciennes digues a une douceur et une luminosité extraordinaires. Et puis le soleil apparaît!

Nous arrivons à Hoorn, joli petit port, mais curieuse ville : presque toutes les

...../